



Xavier Messe était l'une des premières personnes à être au courant que Martinez Zogo n'est plus de ce monde.

Les hommes et femmes de médias continuent de manifester leur indignation après l'assassinat barbare et lâche du journaliste Martinez Zogo.

Xavier Messe dit avoir été aussitôt informé de ce crime crapuleux. « ***J'ai été parmi les 1ères personnes à être informé de son assassinat mais je n'avais pas le pouvoir, je n'avais pas le droit d'informer les personnalités. [...] Mais, j'étais informé depuis mercredi [18 janvier nldr] matin très tôt vers 5 heures par un coup de téléphone*** », a déclaré l'ancien patron des rédactions au groupe l'Anecdote.

A en croire Xavier Messe, Martinez Zogo a été assassiné au petit matin du lendemain de son enlèvement, autour de 3h.

L'annonce du décès de Martinez Zogo est pourtant rendue publique le 22 janvier seulement. Xavier Messe explique avoir voulu laisser les autorités voire les proches du défunt annoncer eux-mêmes l'insoutenable crime. « ***Il fallait laisser ce travail qu'il soit fait par les personnes indiquées c'est-à-dire les responsables de la sécurité et de la justice*** ».

L'enseignant de journalisme ajoute également que « **Les autorités étaient au courant. Mais fallait-il peut-être qu'elle trouve une formule, pour pouvoir annoncer cette triste nouvelle** ».

Les conditions de l'assassinat de Martinez Zogo sonnent comme une forme de mise en garde aux journalistes. « **C'est la première fois qu'un journaliste est enlevé, tué dans les conditions que tout le monde a vues, mais aussi qu'il y ait une sorte d'installation de la terreur** » a indiqué Christophe Bobiokono, Directeur de publication de Kalara.

Le gouvernement s'est fendu d'un communiqué le jour même de la découverte macabre, indiquant que des enquêtes ont été ouvertes « **pour retrouver et traduire devant la justice les auteurs de ce crime odieux, martelant que « le Cameroun est un Etat de droit, où les libertés sont garanties, y compris la liberté de la presse** ».